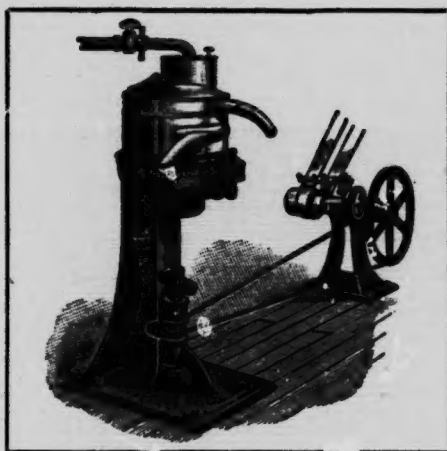


A PROPOS

D'Ecrémeuses Centrifuges



ALPHA DE LAVAL

CANADIAN DAIRY SUPPLY CO.

OUTILLAGE ET FOURNITURES

— DE —

BEURRERIES ET FROMAGERIES

327 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL

LETTRE OUVERTE

CHER MONSIEUR,—Comme il est possible qu'avant longtemps vous ayez besoin d'écrèmeuses centrifuges pour votre fabrique, nous prenons la liberté de vous prévenir contre les représentations des agents de certain séparateur appelé le "U. S.," que l'on cherche à faire passer comme une machine capable de soutenir la comparaison avec les centrifuges *Alpha de Laval* que nous vendons.

Le succès de votre fabrique tient au séparateur plus qu'à n'importe quoi. Si vos patrons ont lieu de croire, un bon jour, que l'écrèmeuse que vous aurez ne fait pas un bon travail—*qu'elle perd de la crème*, vous devez comprendre ce qui en résultera. Comptez ce que vous pouvez perdre de temps, de confiance de la part de vos patrons, de lait et par conséquent d'argent; comptez encore que de l'achat du séparateur dépend la valeur de votre fabrique, et que pour quelques piastres ménagées vous pouvez perdre un ou deux milliers de piastres. N'oubliez pas que cette fabrique constitue pour vous une situation, qu'elle est votre gagne pain, et *vous comprendrez que nous vous parlons d'un sujet important.* C'est notre excuse pour vous demander de lire avec soin ce qui suit, afin de vous renseigner sur cette nouvelle arrivée—vielle d'âge et pas beaucoup connue, que l'on vous offre—l'écrèmeuse "U. S.," et de vous faire connaître les raisons qui existent de ne pas croire ses agents sur parole.

I. L'Ecrèmeuse "U. S." n'est pas une machine nouvelle et elle n'a pas d'améliorations récentes essentielles.

La "U. S." est sur le marché aux Etats-Unis depuis à peu près 10 ans, et nous verrons dans un instant qu'elle n'a pas fait grand progrès dans l'estime des fabricants,—des vieux du métier.

Les dates de ses divers brevets, suivant ses circulaires et tel que porté sur les machines elles-mêmes, sont comme suit : 4 Juin 1889, 4 Juillet 1893, 1er Mai 1894, 4 Juin 1895, 12 Novembre 1895, 26 Novembre 1895, 21 Janvier 1896, 4 Août 1896, 25 Août 1896, 19 Janvier 1897.

Les trois plaques dont sont pourvus les "U. S." datent de quatre ou cinq ans en arrière, et sont une **mauvaise copie** des disques de l'Alpha. Telles qu'elles sont appliquées dans la "U. S.," elles sont si peu efficaces que pour pouvoir montrer un travail quelque peu passable, il faut faire marcher à 8000 révolutions son bol qui est de grand diamètre et qui contient beaucoup de lait. Ces plaques sont si peu satisfaisantes dans la forme adoptée par la "U. S." pour les machines de fabriques, que pour les écrèmeuses à mains, ses constructeurs ont cherché à les améliorer en copiant en 1899 les gaufrages ou les zig-zags des plats d'une autre écrèmeuse qui se sert de cette forme depuis 1892 ou 1893.

Cette forme gaufrée a si peu de résistance qu'elle n'a pu être appliquée dans les "U. S." pour beurreries, qui sont pratiquement encore au point où elles étaient en 1896 ou 1897, dans leurs parties essentielles. Il n'y a donc pas de raisons sérieuses pour que le travail d'aujourd'hui soit meilleur qu'il était il y a trois ans, et ceux qui croient acheter du nouveau en achetant une "U. S." n'auront que du vieux réchauffé.

II. Les "U. S." dans leur propre pays, les Etats Unis, sont employées dans bien peu de fabriques.

Les propriétaires de beurreries ayant de longues années d'expérience, et, parmi eux, les grandes compagnies employant des experts de premier ordre, sont les meilleurs juges du mérite des séparateurs ; il est donc très important, comme indication du courant de l'opinion publique en fait de séparateurs, de voir un peu ce qui se passe chez les fabricants des Etats-Unis, où les U. S. ont eu toutes les chances de se faire connaître. Leurs catalogues regorgent de rapports de prétendues épreuves faites en des endroits divers, mais... leurs ventes n'avancent pas.

Les conventions annuelles de l'Association Nationale des Fabricants de Beurre des Etats-Unis, fondée en 1891, ont pris une telle importance que leur concours de beurre est le plus considérable de tout le monde entier. D'après les règlements, les fabricants qui prennent part à ce concours doivent indiquer le séparateur dont ils se servent.

Combien de fabricants se servent d'Alphas ?

Combien se servent d'U. S. ?

Voici le résultat pour les deux dernières années

CONCOURS	La Coln, Neb. Fév. 1900	St. Paul, Min. Fév. 18-23 1901
Nombre total des concurrents pour beurre de Beurreries.....	673	786
Séparateurs employés, noms et quantités :		
Alpha de Laval.....	556	668
Sharples Russian.....	40	37
" Tubulaire.....	6	1
Danoise de Reid.....	37	34
Springers.....	13	11
Jumbo-Alexandra.....	10	14
United-States.....	8	19
Danish Weston.....	2	
Empire.....	1	2
Alphas : Nombre.....	556	668
Proportion dans le total.....	83%	85%
U. S. : Nombre.....	8	19
Proportion dans le total.....	1 1/2%	2 1/10%

Le nombre des fabricants prenant part au concours en 1901 augmente de 113 ; le nombre d'Alphas augmente de 112. Ceci donne une idée exacte de ce qui se passe aujourd'hui dans les ventes nouvelles. Sur 100 séparateurs qui se vendent, 95 Alphas trouvent leur place, et les U. S. avec les autres se partagent les cinq autres acheteurs ; et ce sont les moins renseignés, qui, faute de mieux savoir, se trouvent attrapés.

Nous exagérons si peu en disant cela que nous défilons les agents des U. S. de citer une seule grande compagnie, aux Etats-Unis ou ailleurs qui n'emploie pas des Alphas, ou qui emploie 10 U. S.

D'un autre côté, voici une liste assez complète des plus grands industriels en fait de beurreries, aux Etats-Unis, et vous n'en trouverez pas un seul qui achète maintenant autre chose que des Alphas. Remarquez le nombre d'Alphas qu'ils emploient.

AUX ÉTATS-UNIS		Nombre d'Alphas employés
Continental Creamery Co.....	Topeka, Kansas.....	175
Elgin Creamery Co.....	Elgin, Ill.....	150
Borden Condensed Milk Co.....		150
Beatrice Creamery Co.....	Lincoln, Neb.....	135
Franklin County Creamery Co.....	St. Albans, Vt.....	100
Standard Butter Co.....	Owego, N. Y.....	100
Brady Meriden Co.....	Kansas City.....	50
Parker Creamery Co.....	Hutchinson, Kan.....	50
John Newman Creamery Co.....	Elgin, Ill.....	50
Fairmount Creamery Co.....	Fairmount, Neb.....	25
McCanna & Fraser.....	Burlington, Wis.....	
Fremont Creamery Co.....	Fremont, Neb.....	10
Belle Springs Co.....	Abilene Kan.....	30
Forest Park Creamery Co.....	Edgerton, Can.....	
Houston Creamery Co.....	Newton, Kan.....	20
Richardson, Beele & Co.....	East Aurora, N. Y.....	15
Rockdale Creamery Co.....	Rockdale, N. Y.....	20
Hanover Produce Co.....	Hanover, Pa.....	14
Turner & Westbatt.....	Glen Roy, Pa.....	23
Hoard's Creameries.....	Fort Atkinson, Wisc.....	20
H. P. Friday.....	Markesan, Wis.....	chacun 15 Alphas et plus
W. W. Sherwin.....	Tous du Wisconsin.....	
A. Nolting.....		
Cornell Bros.....		
D. E. Wood & Co.....		
H. H. Hopkins.....	N. Y. etc.....	35
J. P. Younger.....	St. Louis, Mo.....	
Anglo Swiss Co.....	Monticello, Mo.....	
St. Louis Dairy Co.....	Cincinnati, O.....	
Diamond Creamery Co.....		
French Bros. & Co.....		

Avant de laisser cette liste, nous attirons votre attention sur la société qui s'appelle Franklin County Creamery Co. C'est la compagnie propriétaire de la grande beurrerie de St. Albans, dans le Vermont, une des plus grandes du monde entier, qui emploie 100 Alphas et plus. L'écrémeuse "U. S." est

fabriquée en plein Vermont ; ses manufacturiers sont des concitoyens des propriétaires de la beurrerie de St. Albans ; ils appartiennent au même Etat. Comment se fait-il que la beurrerie de St. Albans, après avoir essayé tous les séparateurs connus, n'emploie ou n'achète plus que des Alphas, et que les agents de la " U. S. "—chez eux,—n'aient pas pu faire reconnaître le mérite de leur machine, si elle vaut quelque chose ?

En Canada, c'est la même chose qui se passe : pas un seul grand propriétaire de beurreries qui se serve de l' " U. S.," ou qui se serve d'autre chose que des Alphas !

	Emploie.
D. M. Macpherson, de Lancaster, Ont.	} 30 Alphas
St. Mary's Creamery Co., St. Mary's	
S. J. Roy, Sabrevois Que.	25 "
Milton Creamery Co., Milton, Que.	15 "
Wm. Eager, Morrisburg.	10 "
City Dairy Co., Toronto	10 "
Moody & Sons, Terrebonne.	6 "

Tous les meilleurs et plus vieux fabricants de la province de Québec n'emploient que des Alphas.

Dans les 1,000 beurreries de notre province il y a environ 900 Alphas ; les autres machines se séparent le reste.

III. Pourquoi cette préférence pour les Alphas.

Ce que nous venons de dire est la constatation de faits indéniables, et de faits que la " U. S. " n'aura jamais à son crédit pour les raisons suivantes :—

Depuis l'invention des séparateurs, la *perte de gras dans l'écémage* a passé par bien des degrés avant d'être aussi peu considérable qu'il est possible de la rendre aujourd'hui avec les Alphas.

La quantité *habituelle* ou *normale* de gras perdu, ou qui reste dans le lait écrémé, varie avec chaque type d'écémage dans le travail ordinaire des fabriques ; il est *absolument faux*, de dire aujourd'hui, en pratique, que *tous les séparateurs peuvent faire un bon écémage*. Il y a une telle différence maintenant entre nos Alphas, modèle 1900, et toutes ses rivales, que l'écémage de l'Alpha est dans une classe à part de toutes les autres. Voici les transitions par lesquelles l'étalon d'écémage a passé :—

LE MEILLEUR ÉCRÉMAGE SE FAISAIT

En 1880, avec une perte de 0.25 (25-100) de gras dans 100 lbs. de lait écrémé.

1887,	"	"	0.15 (15-100)	"	"	"
1890,	"	"	0.10 (10-100)	"	"	"
1897,	"	"	0.05 (5-100)	"	"	"
1900,	"	"	0.03 (3-100)	"	"	"

A ces deux dernières dates, c'est l'amélioration de l'Alpha qui seule réduisit la perte à 0.05 et 0.03. Tous les autres séparateurs, pour approcher un peu de pareil écémage, furent forcés de *diminuer la quantité* écrémé à l'heure, d'aug-

menter le chauffage du lait et la vitesse du bol, et même les dimensions du bol, et, avec tout cela, sans pouvoir faire un écrémage aussi régulier et aussi complet que l'Alpha.

Donc, des 1897, tous les séparateurs sans exception sont distancés. En 1900, l'Alpha subit une autre amélioration qui la place dans une classe à part, aussi en avant de ses propres anciens modèles qu'elle était déjà en avant des autres séparateurs. Comparez:—

	Capacité à l'heure.	Révolutions.	Perte de gras.
Alpha, 1897, No. 1.....	2,500 lbs., lait d'été	6,000	0.05 ($\frac{1}{20}$ e de livre)
" " ".....	2,200 " lait d'hiver	6,000	0.05 "
Alpha, 1900, No. 1.....	3,500 " lait d'été	6,000	0.03 ($\frac{1}{30}$ e de livre)
" " ".....	3,000 " lait d'hiver	6,000	0.03 "
Alpha, Acme, 1897.....	1,500 " lait d'été	6,000	0.05 ($\frac{1}{20}$ e de livre)
" " ".....	1,200 " lait d'hiver	6,000	0.05 "
Alpha, Acme, 1900.....	2,000 " lait d'été	6,000	0.03 ($\frac{1}{30}$ e de livre)
" " ".....	1,750 " lait d'hiver	6,000	0.03 "

Quelle espèce d'écémage les agents de la " U. S. " promettent-ils, et dans quelles conditions de température du lait et de vitesse du séparateur ? A notre connaissance, les contrats présentés dans le cours de cette année par les agents de la " U. S. " pour la signature de l'acheteur, portent un blanc à l'endroit où la perte de gras dans le lait écémé devrait être mentionnée. Dans les cas où le client exige une garantie, ils remplissent ce blanc suivant ce que peut connaître le client en fait d'écémage ; le meilleur écémage que nous ayons vu mentionné dans ces contrats de la " U. S. " c'est 0.05 malgré que leur catalogue porte un lot de certificats de gens qui s'imaginent avoir écémé à 0.01, 0.02, et 0.03 de perte avec des " U. S. " C'est déjà 0.02 (2-100) de perte admise par la " U. S. ", comparé à la perte que comporte l'étalon d'écémage garanti par les " Alphas, " savoir 0.03. Si le client n'est pas méfiant, le blanc du contrat, des " U. S. " peut être rempli par n'importe quel chiffre. Maintenant, comment ces messieurs s'y prennent-ils pour arriver à faire un travail qui approche de leur garantie :

1.° Eté comme automne, les agents de la " U. S. " chauffent le lait à 88° ou 90° et même plus. Donc, dépense de vapeur et de bois ; danger considérable pour la crème, à moins d'ajouter une dépense considérable de glace pour le refroidir rapidement : de plus, lait écémé qui *caille dur* pour les patrons.

2.° Les agents de la " U. S. " ajustent les poulies, et l'engin de manière à être bien sûr que le séparateur fera au moins 8000 révolutions à la minute. donc, dépense de vapeur considérable et grosse dépense de bois ou de charbon ; 33% plus de révolutions à donner au bol de la " U. S. " qui est proportionnellement plus grand, et d'une plus grande contenance—qu'à celui des " Alphas. " Cette dépense inutile de pouvoir est tellement forte

que les turbines U. S. dans les grandeurs que l'on offre comme correspondant aux "Alphas," prennent au moins 20 à 25 livres de vapeur de plus que "l'Alpha" pour avoir leur vitesse propre.

3.^o Les agents de la "U. S." évitent de passer la plus grande quantité de lait qu'ils indiquent dans leur catalogue. Ces capacités sont portées comme suit pour les "U. S." pour beurreries: No. 0. 2600 à 3000 No. 1, 2300 à 2500. Vous pourrez voir plus loin quelles quantités les "U. S." ont gagnées dans les concours que nous mentionnons.

La conclusion de tout cela, et que nous vous prions de remarquer avec soin, c'est que pour réussir à faire un écrémage un peu décent avec la "U. S." *il faut une infinité de précautions*, qu'il est impossible ou très dispendieux de toujours réaliser dans le travail ordinaire de la fabrique.

La conclusion encore, c'est que la "U. S." n'a *pas de réserve de capacité d'écémage*, pas plus que tous les autres rivaux des "Alphas." Ce que vous les voyez faire, c'est absolument tout ce qu'ils peuvent faire.

Dans le travail d'une beurrerie pourtant, il est de première nécessité d'avoir un séparateur qui corrige les erreurs et les négligences du fabricant, et les défauts d'installation.

Cherchez le séparateur qui a une grande réserve de capacité d'écémage. Si vous n'avez pas ce séparateur, quand le chauffage se fera irrégulièrement, ou ne pourra pas et ne devra pas se faire, quand la vapeur baissera, ou quand les courroies glisseront, quand le régulateur de l'engin règlera mal, quand les chantepieures seront mal ajustées, quand l'alimentation du lait se fera mal, quand vous écrémerez du lait riche, ou venant d'un bassin mal brassé, ou dur à écémier, comme le lait d'automne et d'hiver,—vous comprendrez alors qu'une épreuve d'un séparateur faite dans les conditions trop favorables que recherchent les U. S. avec tant de soin, ne veut pas dire grand chose. Vous comprendrez aussi comment la bonne foi des gens peut être surprise au premier essai d'un séparateur.

Entre les séparateurs qui vous sont offerts, il n'y a qu'un moyen de juger: c'est d'avoir les séparateurs pendant un temps suffisant dans votre fabrique *pour les mettre à l'épreuve dans les conditions ordinaires et souvent défavorables du travail de la beurrerie.* Huit jours n'est pas suffisant, quinze jours n'est qu'un peu mieux; un mois de comparaison commencera à vous faire voir clair, très clair même.

Nous reviendrons sur le sujet tantôt.

DES FAITS.

Nous voulons maintenant vous mettre au courant des prouesses de l'U. S. depuis que l'on a essayé de l'introduire ici. Partout où nous avons eu la chance de mettre la main sur les agents de l'U. S., nous les avons forcés à avoir des concours contre l'Alpha. Nous allons repasser une à une ces rencontres.

Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Epreuve comparative de l'Alpha et de la U. S. les 14, 16, 19 et 21 novembre. A la suite de cette épreuve, pour des raisons inconnues, les directeurs de la beurrerie ont décidé de garder la U. S. ; les agents de l'U. S. ont publié dans le *Journal d'Agriculture*, comme venant de M. L. P. Lacoursière, inspecteur, un rapport **forgé et faux**. Le seul rapport autorisé sur ce concours est celui de M. J. Ernest Gaudet, inspecteur, choisi du consentement des directeurs comme juge ; ce rapport devait décider.—Comme c'est le seul endroit où l'U. S. ait eu l'honneur d'être choisi de préférence à l'Alpha, nous publions au long le rapport de M. Gaudet :

A M. P. Laflèche, président, et à messieurs les directeurs de l'association de beurre et fromage du village de Ste. Anne de la Pérade :—

Ayant été demandé par les deux parties ayant des machines centrifuges ici en concours, je me fais un devoir de vous présenter mon rapport, auquel j'ai porté la plus stricte attention.

Je commence d'abord mes opérations mercredi, le 14 novembre, 1900.

L'Alpha—1ère épreuve.

Lait reçu	2,233 lbs.
Vitesse de la machine	5,200 révol.
Lait écrémé à l'heure.	2,977 lbs.
Gras laissé dans le lait écrémé	0.02 $\frac{75}{100}$
C'est-à-dire, deux centième et trois-quart de un pour cent.	
Température du lait	80 f.

La U. S.—2ème épreuve. Jeudi, le 15 courant.

Lait reçu	1,258 lbs.
Vitesse de la machine	7,866 révol.
Lait écrémé à l'heure.	2,602 lbs.
Gras laissé dans le lait écrémé	0.04
Température du lait écrémé.	82 f.

L'Alpha—3ème épreuve. Le 16 courant.

Lait reçu.....	2,219 lbs.
Vitesse de la machine	5,520 révol.
Lait écrémé à l'heure.....	3,503 lbs.
Gras laissé dans le lait écrémé	0.07
C'est-à-dire, sept centième de un pour cent.	
Température du lait	80 f.

L'Alpha—4ème épreuve. Le 19 courant.

Lait reçu.....	3,386 lbs.
Vitesse de la machine	6,000 révol.
Lait écrémé à l'heure.....	3,627 lbs.
Gras laissé dans le lait écrémé	0.07
C'est-à-dire, sept centième de un pour cent.	
Température de l'écémage.....	80 f.

La U. S.—Le 21 courant.

Lait reçu.....	2,775 lbs.
Vitesse de la machine	8,050 révol.
Lait écrémé à l'heure.....	3,468 lbs.
Gras laissé dans le lait écrémé	0.06 $\frac{7}{100}$
C'est-à-dire, six et soixante-et-quinze centième de un pour cent.	
Température de l'écémage.....	88 f.

Remarques.—Attendu qu'il était convenu que le "U. S." devait marcher samedi, le 17 courant, et que pour des raisons incontrôlables qui m'ont obligé d'aller à Québec; les parties ont convenu de m'attendre pour faire l'écémage après mon retour, et les patrons, paraît-il, n'ont pas décidé d'attendre au soir pour leur lait, et ce matin j'ai demandé aux autorités de la "U. S." de bien vouloir faire l'écémage et ils ont refusé.

Je crois, M. le Président et messieurs les directeurs, qu'il est de mon devoir comme juge dans le dit concours de vous soumettre ces quelques remarques. Je veux dire que l'Alpha a prouvé une plus grande capacité d'écémage à l'heure que le "U. S.," et, conséquemment, requiert moins de pouvoir.

Le tout respectueusement,

Votre humble serviteur,

J. ERNEST GAUDET.

Sainte-Anne-de-la-Pérade, 21 novembre, 1900.

En résumé ce concours s'est fait dans des conditions très différentes et ne donnant aucune chance égale à "l'Alpha." Il est bon de noter que "l'Alpha" marchait facilement avec 35 à 40 lbs. de vapeur, tandis qu'il fallait maintenir 65 lbs. pour garder à "l'U. S." sa vitesse de 8000 révolutions.

Le juge témoin de cela, avec l'écémage devant lui, a décidé en faveur de "l'Alpha." La lettre suivante dispose du prétendu rapport de M. Lacoursière, que les agents de la "U. S." ont publié après l'avoir faussé et dénaturé, et en avoir été avertis.

Canadian Supply Dairy Company, Montreal.

Monsieur,—Selon votre désir exprimé dans votre lettre du 8 courant, nous avons notifié monsieur Trudel de ne pas se servir, ni de mettre en circulation le rapport en question de Monsieur Lacoursière, au sujet du concours de machines centrifuges de nov. dernier, ici à Sainte-Anne-de-la-Pérade, parce que ce rapport a été fait sans autorisation, ne représente que l'opinion personnelle de son auteur et est d'un caractère privé.

Les Directeurs de la Compagnie de Fabrication de beurre
de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Par ordre du Président,

PH. R. LAFLÈCHE.

Sainte-Anne-de-la-Pérade, 11 février 1901.

Laprairie.

En mai 1900 les agents de l'U.S. avaient réussi à faire accepter une de leurs machines dans un outillage vendu à Laprairie. Voici ce qui en est résulté :

Je soussigné, Alfred Robidoux, cultivateur de la paroisse de St-Constant, et président de la Société de Fabrication de beurre de la paroisse de Laprairie déclare :

Que la dite société avait fait l'acquisition d'une écrémeuse centrifuge U. S. dans le cours du mois d'Avril dernier (1900).

Qu'il devait y avoir hier, le vingt-neuf courant, un concours entre cette machine, et l'écrémeuse centrifuge Alpha de Laval.

Que ce concours n'a pas eu lieu par le fait que les personnes qui représentaient la machine U. S. n'ont pas jugé dans les circonstances à propos de faire le concours.

Que les personnes qui représentaient la machine U. S., étaient les MM. Trudel de St-Prosper.

Que ce jour le président de la dite Société autorisé par les Directeurs, a fait l'acquisition d'une écrémeuse Alpha.

Et j'ai signé,

ALFRED ROBIDOUX,

Président.

Laprairie, 30 Mai 1900.

Terrebonne.

Tout le monde connaît les MM. Moody de Terrebonne, propriétaires d'une des plus belles beurreries de la province,—et hommes d'affaires de premier ordre. Ces Messieurs avaient eu des Alphas et furent approchés par les agents de l'U. S. qui leur promettaient mer et monde. Il y eut des concours, et voici toute l'histoire :

Terrebonne, 16 Juillet, 1900.

Je soussigné, Geo. Bélanger, gérant de MM. Moody & Sons, ai acheté aujourd'hui pour M. Henry Moody deux Alphas de la Canadian Dairy Supply Co.; car après que la compétition a eu lieu le 10 et 11 juillet à Terrebonne contre les "U. S.," et après le résultat obtenu des deux machines différentes, la différence était assez grande que j'ai résolu d'acheter pour M. Moody les deux Alphas, et je recommande à tout beurrier de s'acheter un Alpha, car il ne peut pas y avoir de machine pour donner plus de satisfaction que l'Alpha.

GEO. BÉLANGER,
Superintendent M. Moody & Sons,
Bureau, 12 rue le Royer.

Phone Main, 1629.

Terrebonne, 5 janvier, 1901.

Messieurs,—Nous recevons votre lettre du 2 courant. Les deux séparateurs Alpha que nous avons achetés de vous pendant la saison dernière ont été en usage constant depuis et nous ont donné pleine et entière satisfaction, autant au point de vue de la qualité que de la quantité du produit.

Vos dévoués,

M. MOODY & SONS.

Concours chez Messieurs Matthew Moody & Sons, fabricants d'instruments aratoires, Terrebonne, Que.:—Résultat du concours et des épreuves, par l'inspecteur Corbeil:—

	10 juillet, 1900, U. S. Séparateur No. 1.	11 juillet, 1900, Alpha No. 1.
Lait reçu	9,446	9,571 lbs.
Température moyenne.....	72 deg. F.	72 deg. F.
Richesse du lait.....	3,80%	3,80%
Durée de l'écémage	3 hrs. 50 min.	2 hrs. 50 min.
Quantité écrémé par heure	2,464 lbs.	3,378 lbs.
Vitesse du séparateur.....	7,800 révol.	6,400 révol.
Perte de gras pour cent livres de lait écrémé, échantillons pris tous les quart-heures.....	0.07	0.03

CONCLUSION.

Gras sauvé par l'Alpha sur 9,571 lbs. de lait, comparé à l'U.S. 3 lbs. $\frac{1}{16}$
Equivalent en beurre à ... 4 lbs. $\frac{1}{16}$
Aussi: a. Economie de pouvoir, huile, usure, surveillance,
temps des patrons, retard pour le lait..... ne heure
b. Pouvoir 50% de moins que l'U. S., pendant 2 hrs. 50
min85 min.

Ce printemps, les MM. Moody ont acheté quatre (4) autres Alphas, et nous ont demandé à prendre en échange un No. 0 "U. S." que par délicatesse pour les messieurs Trudel, ils avaient acheté à la suite du concours, et que, pour ne pas mécontenter leurs patrons ils n'ont jamais sortie de sa boîte. Voici la lettre qui nous arrive de M. Henry Moody pour attester ce fait.

Je soussigné, Henry Moody avait acheté de Messrs. Trudel & Frère de St. Prosper, Que., par considération, une Machine "U. S." No. O. Ne croyant pas devoir me servir de cette machine près de Montréal, je l'ai changée aujourd'hui à la Canadian Dairy Supply Co. et j'ai donné une certaine somme d'argent avec, et j'ai acheté aujourd'hui quatre Alphas No. 1 à turbine de la maison ci-haut mentionnée, croyant avoir acheté les meilleurs séparateurs qu'il y ait sur le marché.

HENRY MOODY,

Terrebonne, 28 Mars, 1901.

Une autre Rencontre.

Canadian Dairy Supply Co., Montreal.

Messieurs,—Vers le 20 avril dernier les Messieurs Trudel, agents de la U. S. sont passés chez moi et m'ont demandé d'acheter un centrifuge U. S., me disant et me répondant qu'il ferait aussi bien que la machine Alpha de Laval.

J'avais besoin d'une nouvelle machine ce printemps et j'ai consenti à en faire l'essai contre un Alpha. Mais je dois vous dire que je le regrette parce que cela m'a donné beaucoup de trouble, et la différence est assez grande pour que je me fasse un devoir, dans l'intérêt des cultivateurs en général et des beurreries en particulier, de dire ce qui est arrivé.

La U. S. prend le double de pouvoir, et elle écrème 600 livres de moins à l'heure ; elle écrème moins net et elle a pris deux-tiers de livre de lait de plus par cent livres pour faire une livre de beurre.

Je fais cette déclaration la croyant vraie et honnête.

Votre dévoué,

EMILE LAURIN.

Beurrerie de la Petite Rivière, (Deux-Montagnes),
Petite-Rivière, 31 Mai 1901.

Un client qui a connu l'U. S. et qui s'en débarrasse.

Je soussigné, étais en possession d'une machine U. S. depuis trois mois et je l'ai changée aujourd'hui pour une Alpha No 1, en payant un gros montant en retour.

Je déclare que cette U. S. n'a jamais donné satisfaction ; j'ai eu occasion de demander à M. Trudel de venir l'arranger et il n'est pas venu. M. Lacoursière, inspecteur, après l'avoir examinée, m'a dit qu'il ne pouvait pas la comprendre ; et voulant donner satisfaction à mes patrons, je l'ai changée aujourd'hui pour un Alpha No. 1.

HECTOR DECHAIINE.

Banlieue des Trois-Rivières, 6 Sept. 1901.

St-Ours, Juillet 1901.

Ici, les Messieurs Trudel avaient garantie dans leur contrat écrit que "l'U. S." écrèmerait en ne perdant pas plus que 0.05. Ils avaient aussi représenté, comme toujours d'ailleurs, que la "U. S." ferait aussi bien que

"*l'Alpha*;" cela avait été dit de vive voix, mais ils furent pris au mot et sommés de faire un concours contre "*l'Alpha*," faute de quoi leur "*U. S.*" serait refusé. Malgré toute notre bonne volonté, il ne nous fut pas possible de nous entendre sur le programme à suivre, les agents de "*l'U. S.*" se dérobant devant "*l'Alpha*." Les directeurs de la beurrerie St-Ours, pour trancher la question, passèrent la résolution suivante :

"Voyant que les agents de ces deux Compagnies, ici présents, ne s'accordent pas pour les conditions du concours, nous croyons agir de bonne foi en proposant les conditions suivantes : Proposé par Louis Proulx, secondé par Hubert Mongeon que celle des deux compagnies qui ne se conformera pas à cette proposition soit regardée comme ne voulant pas de concours et consentant par conséquent à ce que sa machine soit inférieure, et devra se tenir notifié de remporter sa machine.

"*Conditions du Concours* : Écrémer chacun leur journée, et cela pendant six jours consécutifs, et tireront au sort les jours où ils devront faire l'écrémage. Se choisir chacun un juge, et si ces juges ne s'accordent pas, ils en choisiront un troisième ; chaque séparateur ne devant fonctionner qu'à sa vitesse régulière avec la quantité de lait mentionnée au catalogue.

"Ou bien si ce concours ne plait pas aux agents, soit d'un côté ou de l'autre, le concours suivant leur sera proposé et la conclusion sera la même du premier : Proposé par H. Mongeon secondé par Louis Proulx : Qu'un concours aux mêmes auditeurs, en règle, ait lieu à l'Industrie Laitière (École) de St-Hyacinthe et que celle des deux machines qui sera reconnue pour la meilleure soit celle que nous devons garder. Leurs réponses (aux agents) devront être négatives ou affirmatives.

"Et le procès verbal ajoute : MM. Taché et Sénécal, (représentant "*l'Alpha*") donnent leur réponse affirmative pour les deux concours, et les MM. Trudel (représentant "*l'U. S.*") ne veulent pas d'aucun concours."

Et "*l'Alpha*" bien entendu fut achetée par la beurrerie de la Basse Saint Ours, et la *U. S.* refusée.

Autres Considérations.

Quand vous achetez un séparateur, il faut penser à l'éventualité d'accidents, d'usure, de remplacement de pièces. Les agents de "U. S. qui n'ont pas encore de machines bien vieilles ici, essaient de faire croire que leur écrémeuse est *bien plus durable* que l'Alpha.

Est-il raisonnable de croire qu'une machine bien construite comme l'est l'Alpha, qui ne marche qu'à 6000 révolutions, s'usera plus que l'U. S. qui marche 33% plus vite, 8,000 révolutions.

Sur le très petit nombre d'U. S. qu'il y a dans la province, nous en connaissons au moins trois qui dès la première saison étaient détraquées.

Mais comment les agents de l'U. S. sont-ils préparés à fournir les pièces ordinaires de remplacement, et à faire rebalancer les bols ?

Ils n'ont pas d'ateliers de construction de séparateurs en Canada.

Ils ne vendront jamais assez de machines pour installer pareil atelier.

Et les clients en peine verront leurs patrons partir pour les fabriques voisines, en attendant le retour des morceaux après une promenade aux Etats-Unis, qui sera souvent prolongée par les exigences de la douane américaine.

Voici, comme échantillon, ce qu'il faut faire pour envoyer un bol ou n'importe quel morceau aux Etats-Unis en réparation :

1° Faire identifier le morceau par la douane canadienne, pour le reconnaître quand il reviendra.

2° Faire un dépôt ou donner un cautionnement à la douane américaine pour éviter de payer les droits.

3° Faire reconnaître le bol en revenant, par la douane américaine pour se faire remettre le dépôt ou le cautionnement.

4° Faire identifier le bol à son retour par la douane canadienne.

Que ce soit vous ou les agents de l'U. S. qui fassent cela, c'est du temps perdu et des retards qui peuvent ruiner la clientèle d'une beurrerie, et des frais additionnels.

Les *Alpha de Laval* sont construits ici, à Montréal dans nos ateliers, au No 83 rue McGill ; et y sont construits en entier, sauf l'acier du bol.

Sur un télégramme ou lettre à nous adressé, vous pourrez avoir n'importe quel morceau du séparateur par premier express. Vous pouvez venir à la ville et remporter avec vous n'importe quelle pièce réparée.

L'Alpha de Laval est une machine d'invention suédoise ; mais tout le personnel de notre établissement est de la province de Québec, et n'a pas d'intérêts ailleurs. L'Alpha de Laval y est plus implantée, plus connue,—à cause de son mérite supérieur,—que ne le sera jamais l'U. S., à cause de son infériorité.

UN DERNIER MOT

Nous prêchons pour notre paroisse; mais nous le faisons dans votre intérêt.

Nous ne vous demandons qu'une chose:—

Renseignez-vous bien.

N'achetez pas les yeux fermés.

Ne vous liez pas les mains pour le séparateur "U. S." ou toute autre Séparateur., avant de l'avoir bien essayé—vous-même, chez vous—pendant un temps suffisant.

Mettez l'"U. S." à côté d'un de nos Alpha de Laval; faites les travailler comme on fait dans les fabriques.

Et alors—seulement alors—jugez, et vous ne serez pas attrapé.

Si les agents de l'U. S. ou de tout autre séparateur, se présentent chez vous, signez leur la lettre toute préparée qui est au dos de cette feuille, et exigez qu'ils vous la signent.

Refusez leur machine s'ils n'acceptent pas l'équitable et raisonnable proposition que contient la lettre.

Nous vendons toute la ligne d'outillages et de fournitures de beurreries et fromageries.

N'achetez pas sans au moins nous offrir l'occasion de faire une soumission qui ne vous coûtera rien.

Demandez nos voyageurs et nous vous les enverrons.

Ou venez nous voir à Montréal. Cela vous paiera.

Canadian Dairy Supply Co.,

327 Rue des Commissaires,

MONTREAL.

Un Contrat

RAISONNABLE ET SUR

QUE VOUS POUVEZ SIGNER

M.....

Agent des Centrifuges.....

MONSIEUR,—Vous me représentez que les écrémeuses centrifuges..... que vous vendez sont capables de faire un travail général aussi satisfaisant et aussi parfait que celui des écrémeuses **Alpha de Laval**. Vous ne pouvez pas exiger de moi que je vous croie sur parole : je pense qu'il est plus prudent pour moi, à cause de la grande réputation des Alpha de Laval, d'essayer votre machine dans ma fabrique pendant *un temps suffisant pour me renseigner à fond*.

Je consens à recevoir votre machine pendant 30 jours à l'essai chez moi, aux conditions suivantes :

J'en ferai l'essai comme je l'entendrai, mais dans des conditions aussi égales que possible pour votre machine et pour l'Alpha.

Je serai le juge absolu pour décider si je dois la garder ou non.

Je pourrai la renvoyer avant l'expiration des trente jours, si à un moment donné je la considère inférieure aux Alphas de Laval.

Je veux qu'il soit entendu qu'aucune autre convention faite verbalement ou par écrit au sujet de votre séparateur ne soit valide.

Si vous acceptez ma proposition que je signe en double ce
1901, à..... signez vous-même ce document,
et expédiez-moi ce séparateur le.....
Le prix convenu si je le garde sera de.....
payable.....

Signature du client.



Je soussigné, représentant l'écrémeuse.....
accepte votre commande dans les conditions ci-haut, et déclare qu'il n'existe aucun
autre arrangement verbal ou écrit à ce sujet.

Signature de l'agent.

